

Marion Peeters a le motif stylisé dans la peau

Vraie professionnelle, l'artiste applique ses peintures uniques sur des coussins, têtes de lit, tentures, fauteuils... Pour créer une décoration d'intérieur unique.

Portrait

Avec le travail original réalisé par Marion Peeters, on peut s'asseoir dans un salon, avec canapé et fauteuils transformés en tableaux. Mais tout ça n'est pas venu du jour au lendemain. Toute petite déjà, dans son imaginaire, Marion Peeters faisait valser motifs et couleurs. À partir de là, son destin était tout tracé.

« Je suis entrée aux ateliers Chardon Savard, à Paris, une école d'art appliqué pour le stylisme de mode », raconte-t-elle. Depuis, elle a dessiné une belle route, toute en formes et nuances.

À Paris, elle a d'abord travaillé dans des bureaux de création, pour des accessoires de mode. Ensuite, déjà avide de nouvelles expériences, elle a continué en tant que graphiste en objets décoratifs, pour l'entreprise Recréa. « Je réalisais des motifs pour du mobilier de jardin, de bord de mer ou de montagne », décrit-elle.

Puis, l'envie de nouveaux horizons, l'a amenée à une belle parenthèse de deux ans, à Hong Kong : « J'étais styliste pour l'entreprise franco-chinoise Melloy Yellow. Je réalisais des prototypes pour des déclinaisons de sacs à destination d'usines chinoises. » Parallèlement, Marion Peeters œuvrait toujours à distance pour Recréa.

Des œuvres d'art sur du tissu d'ameublement

Son retour en France, en 2007, l'a amenée à Nantes. Là, durant cinq ans, elle a « créé les visuels d'une collection de linge de maison haut de gamme. C'était pour l'imprimeur textile Grain de couleurs, à Lyon ».

Mais alors que sa vie professionnelle



À cheval entre peinture et stylisme, Marion Peeters se situe dans un registre décoration.

le s'écoulaient, au fond d'elle, Marion Peeters nourrissait un rêve. « Cela faisait une dizaine d'années que j'avais ça en tête. Je ne voulais plus travailler avec l'ordinateur. Je voulais réaliser mes propres graphismes faits main et retrouver mon cœur de métier, la peinture et la couleur », confie-t-elle. Et puis, pour la styliste, s'ouvrait aussi la possibilité de travailler sans contrainte commerciale.

L'artiste confectionne aujourd'hui un travail singulier. Elle peint directement ses œuvres sur tissu. Il ne s'agit pas d'impression textile, ses motifs étant tous des originaux. « J'utilise de

la toile brute, du genre drap de grand-mère, décrit Marion Peeters. Chaque tissu peint est un tableau, mais sans la contrainte du châssis. » Les toiles boivent alors les encres textiles, déposées en lavis par les mains libres de la peintre. « Je travaille de manière spontanée, pas dans de l'élaboré », précise l'artiste. C'est un parti pris. »

S'épanouissent alors, en diverses thématiques, motifs botaniques, exotiques, culinaires... Marion Peeters propose plusieurs formats et même des tentures qui peuvent recouvrir des murs entiers. Les œuvres se des-

tinèrent à devenir coussins ou tissus d'ameublement pour canapés, fauteuils ou têtes de lit.

« Aucun problème pour l'entretien, ça se lave à la main et ça se repasse », rassure Marion Peeters. On peut alors se vautrer sans façon, sur les fleurs d'un canapé ou boire l'apéritif sur les branches d'un palmier.

Contact. Marion Peeters, tél. 06 28 32 55 04 ; marion-peeters.com.

Vœux des Nantais au bord de la patinoire

Que souhaitent-ils pour la ville en 2019 ? Les Nantais rencontrés à l'espace Nant'Arctique parlent transports et propreté.



L'expérience Nant'Arctique se poursuit jusqu'au dimanche 6 janvier.

CREDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

Ils étaient nombreux à chausser les patins ou à glisser en luge, le premier jour de l'année, à l'espace Nant'Arctique du cours Saint-Pierre. Entre une descente du couloir, une pirouette sur la glace et une gorgée de vin chaud, des Nantais se sont laissés aller à quelques remarques en forme de vœux, sur l'aménagement de leur ville.

« Côté transports, il reste du travail à faire », lance Mohammed, 42 ans, employé dans le domaine de la vidéosurveillance. Cet habitant du secteur est de Nantes est obligé, pour se rendre au nord de la ville, de « revenir dans le centre pour repartir en tram. Et le seul bus qui relie les deux côtés de l'Erdre n'est pas accessible le dimanche et pendant les vacances scolaires ». De quoi compliquer les déplacements avec ses deux petites filles en cette journée de repos.

D'autres parents sont plus optimistes. Comme Magaye, architecte, qui vient avec sa fille de 4 ans pour la première fois. Il se réjouit de cette « activité à prix abordable, qui encourage

la mixité sociale ». Fidèle usager du vélo, il souhaiterait « un trafic urbain plus fluide, avec moins de voitures pour laisser plus de place aux espaces verts ».

Des mères de famille se promènent autour de la grande structure équipée en plein air. Céline, assistante de direction, estime que partout en ville « il y a trop de mégots par terre et en général trop peu de respect pour les endroits communs ».

Un peu plus loin, Anais, employée dans une maison d'assistantes maternelles, lui fait écho, en ajoutant qu'il faudrait « élargir les trottoirs pour favoriser les déplacements en poussette et fauteuil roulant, dans le centre-ville comme autour. Je pense au quartier Sainte-Thérèse, de plus en plus insoutenable. »

Martina MANNINI.

Jusqu'au dimanche 6 janvier, de 10 h à 20 h, patinoire en plein air sur le cours Saint-Pierre, à Nantes. Patins en location, 2 € pour deux heures.

Feu vert pour Cogedim sur la corniche de l'Erdre

Malgré l'opposition des riverains, le Conseil d'État valide le permis de construire accordé pour deux immeubles dans cet environnement paisible.

Justice

Depuis le 71, rue de la Corniche, à Nantes, il suffit de descendre la rue du Port-Durand, pour se retrouver en quelques pas sur les rives de l'Erdre. Un emplacement « bucolique, central et inédit », tel est l'argument de vente que le promoteur Cogedim Atlantique affiche sur ses brochures pour inviter les acheteurs à investir dans son programme les Flâneries de l'Erdre. Livraison prévue en 2021. Jusqu'à ce début d'année, la prome-

se était encore virtuelle, car le permis de construire accordé le 2 août 2016 par la mairie de Nantes était attaqué par la CDFRV, une association réunissant les riverains des rues de la Corniche, de la Drève, de la Falaise, de la Renaudière et du Vallon.

Deux bâtiments, 42 logements

Ces propriétaires voyaient d'un mauvais œil débarquer dans leur environnement de paisibles maisons deux bâtiments de quarante-deux loge-

ments collectifs. Le tribunal administratif de Nantes ayant rejeté leur pourvoi le 10 juillet 2018, ils revenaient en dernier recours devant le Conseil d'État, ultime arbitre en matière d'urbanisme.

Selon les requérants, les volumes et la hauteur du projet n'étaient pas conformes au plan local d'urbanisme. De même la rue de la Corniche est, en ce point, une impasse, et l'allée de la Drève serait trop étroite (inférieure à quatre mètres en certaines parties) pour pouvoir être prise en compte

dans la bande de constructibilité principale.

Autant d'éléments qui n'auraient pas été pris en compte pour évaluer « les atteintes à la sécurité publique » qu'engendrera l'accroissement du trafic automobile.

Mais le Conseil d'État n'a retenu aucun de leurs arguments et rejette donc leur ultime recours. Le permis de construire de Cogedim Atlantique est validé.

Frédérique JOURDAA.

À l'agenda de Nantes

Annoncez gratuitement vos événements sur : www.infolocale.fr

Barboire, 45, rue de la Bourgeoisière. Payant. Contact et réservation : 02 72 02 42 03, 06 64 98 86 77, la-belle-assemblée@hotmail.com, <http://la-belle-assemblée.com>

Loisirs, sports

Randonnée pédestre

Organisée par Au gré des sentiers. Balade urbaine autour de l'île de Nantes. Chaussures de marche conseillées.

Dimanche 6 janvier, 9 h 30 à 12 h 30, parking Petite-Hollande face piscine. Réservation : 06 74 33 99 17, 06 77 20 27 84. Contact : 06 77 20 27 84.

Atelier de danse Renaissance et Moyen-Âge

Découverte ou perfectionnement des danses médiévales et Renaissance. Atelier ouvert à tous, débutants ou confirmés.

Samedi 12 janvier, 15 h, gymnase de la

Réunions, formations

Interdiction des pesticides

Organisateur : Nous voulons des coquillots. Une fois encore, le rassemblement des Coquillots sera dédié à l'engagement et à l'indignation de celles et ceux qui ne veulent plus de vaines paroles concernant les pesticides, mais leur interdiction pure et simple.

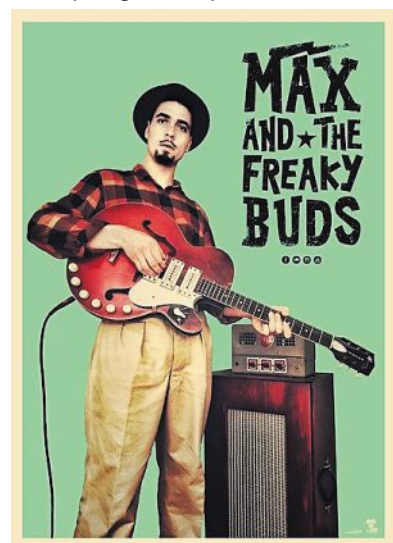
Vendredi 4 janvier, 18 h 30, place du Bouffay. Gratuit. Contact : <https://www.facebook.com/nantesveutdescoquillots/>

L'agenda des sorties

Annoncez gratuitement vos événements sur : www.infolocale.fr

Spectacles, concerts

Les 7 ans du Zygo : Max & The Freaky Buds (boogie blues)



Un voyage dans le temps où l'on retrouve « le son de l'époque », celle des productions Chess. Cette ambiance des premiers clubs de blues, où le moonshine et les gangsters se mélangeaient aux boogies de John Lee Hooker, à la voix de Muddy Waters et la folie de Little Walter.

Jeudi 3 janvier, 21 h 30, le Zygo bar, 35, rue des Olivettes. Tarif : 5 €.

Mon ami Pierrot

Contes. Conte théâtralisé et musical à partir de 3 ans. L'adulte stressée qu'est Elsa ne sait pas encore qu'un enchantement va la faire redevenir petite fille et qu'elle va retrouver celui qui était son confident pendant son enfance, le gentil Pierrot, qui va l'entraîner dans un voyage au cœur de la nuit.

Jeudi 3 janvier, 14 h 30 et 16 h, vendredi 4 janvier, 14 h 30, samedi 5 janvier, 16 h, Le théâtre de Jeanne, 5, rue des Salorges. Tarif : 8 €. Contact et réservation : 06 99 10 76 05, resa.theatredejeanne@gmail.com, <http://www.theatre-jeanne.com>

Samia Orosemane

Humour. Accrochez vos ceintures ! Avec son spectacle, Samia Orosemane vous emmène en voyage à travers le temps et l'espace. Du pays des « Ch'tis » au fin fond de l'Afrique en passant par la « Maghrebie », jamais vous n'aurez visité autant de pays en une heure. Un spectacle drôle et chaleureux.

Jeudi 3 janvier, 20 h 30, salle Vasse, 18, rue Colbert. Tarif : 26 €. Contact et réservation : 02 40 89 65 01, infos@lacompanieducafetheatre.fr, <http://www.sallevasse.fr>

Une semaine... pas plus

Humour. La comédie déjà devenue un classique et un incontournable succès des scènes parisiennes et françaises, mise en scène par Arthur Jugnot et David

Roussel.

Jeudi 3 janvier, 20 h 15, vendredi 4, samedi 5 janvier, 21 h 15, Théâtre 100-Noms, Hangar-à-Bananes, 21, quai des Antilles. Payant. Réservation : <http://www.theatre100noms.com>

Faux départ

Théâtre. Deux couples d'amis partent chaque été à Torremolinos. Cette année, Hugo propose à Rémi de rester à Paris avec deux jeunes femmes qui travaillent dans leur boîte. Reste à faire en sorte que leurs épouses acceptent de partir sans eux. Quand le faux départ est programmé, rien ne peut l'arrêter !

Vendredi 4, samedi 5 janvier, 20 h 45, dimanche 6 janvier, 15 h 45, théâtre Beaulieu, 9, boulevard Vincent-Gâche. Tarifs : 17,80 €, 18 € sur place. Contact : 02 49 10 63 10, contact@theatrebeaulieu.fr, <http://www.theatrebeaulieu.fr>

Voir, visiter

Belles enseignes, belles vitrines

Grâce à une traversée du centre-ville, de la place Saint-Pierre au quartier Graslin en passant par le Bouffay. Une balade la tête en l'air ou le nez collé aux vitrines, à la chasse aux devantures commerçantes historiques et artistiques disséminées le long de la ligne verte.

Jeudi 3 janvier, 14 h 30, Nantes tourisme, 9, rue des États. Tarifs : 7 €, réduit 4 €,

Gratuit pour les moins de 12 ans, porteur pass Nantes. Contact et réservation : 08 92 46 40 44, info@nantes-tourisme.com, <http://www.nantes-tourisme.com>

Cinéma



La Loire-Atlantique vue par Pierre Guérin. Projections des films : Une histoire de fou 1952 à Nantes, Le train de 15 h 47 1957 à Vigneux, Zéro de conduite 1975 entre Nantes et Oudon. Durée totale : 66 mn. Cinéaste, metteur en scène, scénariste, comédien de talent, Pierre Guérin a conçu avec passion et patience un ensemble de films.

Jeudi 17 janvier, 18 h, Archives départementales, 6, rue de Bouillé. Gratuit. Contact : 02 51 72 93 20, archives.culturel@loire-atlantique.fr, <http://archives.loire-atlantique.fr>

Ouest-France à votre service

Annoncer un événement : (réunions, fêtes, idées loisirs) www.infolocale.fr
S'informer sur Internet : www.ouest-france.fr
Recevoir le journal avant 7 h 30 : 02 99 32 66 66
ou www.abonnement.ouest-france.fr
Passer une petite annonce :

0 820 000 010 (0,15 €/min + prix d'un appel)
ou www.ouest-annonces.com (paiement par carte bancaire)
Faire paraître votre publicité : 02 99 26 45 45 (prix d'un appel)
Avis d'obseques : 0 810 060 180 (0,06 €/min + prix d'un appel)

Urgences et santé

Centre hospitalier : tél. 02 40 08 33 33. **Samu 44** : tél. 02 40 08 22 22.
SOS médecins : tél. 02 40 50 30 30. **Cabinet médical de garde** : de 20 h à 0 h ; 02 40 08 08 71. **Confluent** : urgences, tél. 02 51 84 88 88. **Institut de la main**, tél. 02 51 84 88 88. **Pharmacies** : tél. 3237. **Commissariat** : tél. 02 53 46 70 00.

Pour paraître dans le journal Ouest-France

Pour faire paraître gratuitement une annonce de manifestation, de réunion ou de permanence ou tout autre rendez-vous, dans le journal *Ouest-France*, connectez-vous sur

www.infolocale.fr, saisissez votre information ainsi que la date à laquelle vous souhaitez la voir paraître dans le journal.